

vu de ce qui
e depuis des
elà l'Atlanti-
de «creative
ivement aus-
cestraux. «Le
ure créative a
estre de prin-
apprend ainsi
Université de
mation com-
sur pied dès

Pulitzer
Writers' Work-
ne référence et

en France, es-
Laure Limongi: «Chez nous, la fi-
gure de l'écrivain est particulière-
ment mythifiée, la création litté-
raire a encore quelque chose de
l'ordre du fantasme. Toucher à
cette magie-là, c'est toucher au sa-
cré. Notre rôle est donc d'expliquer
qu'écrire, c'est un métier, et pas un
don qui viendrait d'on ne sait
où...»

Incubateurs littéraires

Les muses inspiratrices se sont
envolées pour faire place à de
très sérieuses formations, véritables
incubateurs littéraires où

Une école est un lieu tout à fait pro-
pice pour cela», défend Marie
Caffari, directrice de l'Institut lit-
téraire suisse (ILS). Adossé à la
Haute Ecole des arts de Berne
(HKB), il dispense depuis dix ans
un bachelor en écriture.

«Une certaine légitimité»

En juin dernier, la barre des 100
diplômés était franchie. Parmi
eux, Antoinette Rychner, Elisa
Shua Dusapin ou encore Arthur
Brügger, entre autres jeunes au-
teurs qui participent avec talent
au renouveau de la littérature ro-

pratiq-
geste d'écriture», no-
d'«Ostwald».

«Un potentiel créa-

«Ces jeunes écrivain
tential créatif et sont là
jaillir. Nous accompag
ment le processus, et
rons parfois. C'est tou
d'un formatage!», d
vain fribourgeois M
enseignant perman
mentor à la HKB. I
vesti dans un proj
qui, à terme, séduir

UE DES... JARDINS MUSICAUX

s embarqués pour deux beaux voyages

lich a offert au public fidèle de La
certs, jeudi soir, un rare moment de
que de la Grange s'est en outre révé-
ment adaptée à la musique de qua-
t de l'op. 131 de Beethoven avec une
rieure, les musiciens ont emporté
diteurs médusés, invités à parcourir
rospectif. D'une modernité âcre et
n, ce quatuor surprend aujourd'hui
re est conçue d'un seul tenant, les
ents s'enchaînent sans interruption.
force du quatuor est sa grande cohé-
on introspective de l'œuvre. Chaque
oudé aux trois autres; nul éclat indivi-
phonie qui se dégage de l'œuvre de
t ainsi mise en lumière dans une ver-
é, au vibrato finement dosé. Les plans
elonnent naturellement. Après une
tration d'intimité, on ne s'attendait pas

à recevoir deux bis: le mouvement lent de l'ultime
quatuor de Beethoven, d'un sentiment recueilli,
prolonge naturellement l'œuvre entendue précé-
demment. Puis c'est avec la chaleur d'un tango que
le public prend congé de ces quatre grands musi-
ciens.

En début de soirée, nous nous sommes laissés em-
barquer sur le Danube. Fleuve charriant divers peu-
ples, germaniques, tziganes, slaves. Dimitri Art-
menko au violon et Vadim Sher au piano
enchaînent des musiques de cultures diverses avec
une aisance confondante. Leur virtuosité leur per-
met de passer de Brahms à la musique tzigane, de
Bartók aux sons flûtés du violon, révélant toute une
volière. Cette croisière particulière était illustrée
par des textes récités par Robert Bouvier. Poésie,
évocations de la vie, situations kafkaïennes se mêlent
à la musique. Un bien joli moment!

● SASKIA GUYE



**DOMINIQUE
BRESSOUD**
LIBRAIRIE
UNE PETITE
PROSE,
BOUDRY

•••••